

Les salariés de Thalès se mobilisent

Social. Alors que la direction du groupe souhaite réduire l'effectif du site de Pont-Audemer, les salariés manifestent leur mécontentement. Hier, une centaine d'entre eux se sont rassemblés.

Les salariés de la société Thalès, ex-Gémalto se sont rassemblés, hier lundi midi, devant l'établissement qui emploie 330 personnes à Pont-Audemer. Ils étaient près de 280 selon les syndicats, dont des retraités également présents, pour manifester leur soutien, sous l'impulsion de l'intersyndicale CGT (Confédération générale du travail), FO (Force ouvrière) et CFE-CGC (Confédération française de l'encadrement et Confédération générale des cadres).

« Le climat est morose »

Il y a quelques semaines, la direction a annoncé une réorganisation de l'effectif face à un marché en déclin. Cette entreprise, numéro un mondial des solutions de sûreté numérique avec une activité de fabrication de cartes à puces pour téléphones portables, souhaite supprimer 150 emplois sur les 330 actuels avec un dispositif de Gestion active de l'emploi (GAE). Soit des départs volontaires. « La performance du site est très bonne en 2019, lancent en chœur les syndicats en soulignant que des primes de performances ont été versées. Les résultats économiques de l'usine de Pont-Aude-



Les salariés se sont rassemblés, hier midi, lors du changement d'équipe, devant le site de Thalès (photo : PN).

mer sont également très bons avec un excédent brut d'exploitation de plusieurs dizaines de millions d'euros. Bon nombre de PME locales et nationales seraient ravies de tels résultats. »

Les syndicats se disent « victimes de la stratégie d'un groupe ».

L'annonce a été faite sur le site la semaine dernière, lors d'un Comité social et économique (CSE). « La prochaine étape est le déroulement d'une expertise pour faire une proposition alternative. Ça mettra quatre à six mois. Dès que ça sera terminé, la GAE se mettra en place dès juin ou septembre et devrait s'étaler jusqu'en décembre 2021 », rappelle **Philippe Somville**, délégué syndical CFE-CGC. Les syndicats ont aussi rencontré

le sous-préfet de l'arrondissement de Bernay, Fabien Martorana. « Il a noté nos revendications », notent-ils. « Mais les négociations pour ceux qui restent ne sont pas prévues. Alors qu'on aurait dû commencer par ça », lance **Philippe Blanchot**, délégué syndical FO.

Par cette action devant l'établissement hier matin, « on voulait rassembler les salariés pour faire une photo de groupe afin de montrer à la direction de Thalès que tous les salariés sont dans l'action et pas seulement les syndicats », précise **Lionel Doisne**, délégué syndical CGT. « Nous sommes inquiets. Le climat est morose pour le devenir du site, ajoute Philippe Blanchot. C'est horrible de vivre ces moments

psychologiquement. Derrière, on ne sait pas ce qu'on va faire des salariés qui restent. »

Sur place, **David Lecomte**, le secrétaire FO de l'Eure, est venu soutenir les salariés : « C'est un des plus gros sites de Pont-Audemer. Les conséquences sont importantes en termes d'emplois directs mais aussi indirects dans le bassin d'emploi avec les sous-traitants et les commerçants. Je suis inquiet par le manque de perspective industriel du site avec les salariés qui vont rester. »

De nouvelles actions sont prévues par les syndicats dans les semaines à venir.